

CORRIGE

Ces éléments de correction n'ont qu'une valeur indicative. Ils ne peuvent en aucun cas engager la responsabilité des autorités académiques, chaque jury est souverain.

E3 : ANALYSE DE L'ESPACE TERRITORIAL

Durée : 4 heures

Coefficient : 3

GUIDE DE CORRECTION

La ferme Beck dans les « Monts de Flandre »

Éléments de corrigé :

Le sujet répond aux obligations du référentiel définissant l'épreuve E3 :

- Le territoire est clairement identifié, il s'agit de celui des « monts de Flandre », territoire de compétence de l'OT-SI de Bailleul et de Monts de Flandre.
- Le commanditaire est M. Beck, propriétaire de la ferme-brasserie.
- L'objet touristique est défini : il est demandé aux candidat(e)s un travail d'identification et d'analyse des caractéristiques, des possibilités et des contraintes liées à l'espace et aux ressources patrimoniales du territoire.

On doit prendre en compte le souci de ne pas intervenir au-delà de la préconisation des possibilités de mise en œuvre, et donc de ne pas aborder le détail logistique de celle-ci (qui relève d'autres épreuves de l'examen.)

Des documents annexes ont pour but de faciliter le travail d'analyse attendu à ce niveau. C'est le cas du croquis simplifié des éléments géomorphologiques qui permettait une compréhension plus directe des reliefs à identifier. C'est le même esprit qui fait que sont proposés des documents à utiliser, et non pas à concevoir : Le profil topographique du projet de circuit de randonnée et le bloc diagramme (deux types de documents au demeurant explicitement présents dans les savoirs S3 du référentiel.)

Il est demandé de rédiger le rapport de présentation du territoire des « Monts de Flandre ». **Il est attendu des candidats qu'ils respectent les règles de rédaction d'un tel rapport : style direct, plan évident, titres et sous-titres explicites et porteurs de sens.**

On évaluera la **compétence à tirer parti des cartes à différentes échelles** pour analyser les caractéristiques de la situation et des accès : Une région rurale située à 30 min de l'agglomération lilloise, par la route et l'autoroute. La région lilloise elle-même étant devenue un pôle très attractif, dans un espace nord-européen immédiatement accessible par les autoroutes et le TGV, amenant des clientèles étrangères depuis le Kent, jusque l'Allemagne ou Paris. C'est un territoire rural de forte personnalité, qui offre d'intéressantes possibilités de loisirs de proximité.

Si l'ambiance climatique, ou au moins l'idée que l'on peut en avoir, crée un déficit d'image, il s'agit en fait d'une campagne peuplée, avec un habitat très dispersé entre les agglomérations formées par la petite ville de Bailleul et celles des bourgs centraux des villages environnants, dont le charme et l'attrait résident dans les paysages et dans l'atmosphère « flamande ».

Les candidats doivent **mettre en évidence les trois espaces géomorphologiques** : les « monts » alignés d'ouest en est, buttes sableuses couvertes de bois et qui offrent l'attrait de cette zone ; les collines argileuses vallonnées, au paysage de semi-bocage, avec son habitat rural dispersé en fermes isolées, et ses ruisseaux qui divergent à partir des monts ; et la vallée de la Lys, plaine parfaite, au drainage très incertain, et où les aménagements hydrauliques ont créé un maillage de fossés rectilignes.

La présentation des ressources patrimoniale doit faire l'objet d'**une présentation ordonnée certes, mais surtout raisonnée** :

La dominante « nature et ruralité » doit être mise en avant, à travers l'offre de chemins de randonnées, de découvertes de paysages ruraux, de petit patrimoine (fermes flamandes, cultures spécifiques comme les houblonnières, oratoires...), mais on insistera aussi sur l'importance du patrimoine lié à l'expression des terroirs, telle que la tradition de la « ducasse », de la fête, de la sortie des géants, ou encore les jeux traditionnels flamands, d'extérieur ou dans les estaminets, sans parler de la découverte des produits et des savoir-faire (cf. la ferme-brasserie).

Il y a peu de monuments : Des moulins, le beffroi de Bailleul et la ville reconstruite dans les années vingt (ce qui n'intéressera réellement que des visiteurs avertis), peu de musées non plus. Par contre l'existence de lieux de mémoire de la Grande Guerre est un puissant appel pour les clientèles britanniques, dont les soldats étaient en première ligne dans ce secteur du front de 1914 à 1918. (À noter cependant que les « Blockhaus » indiqués par l'IGN n'en sont pas exactement, il s'agit de fortins français construits dans les années trente, et prolongeant à l'ouest la ligne Maginot !)

Les chiffres de fréquentation demeurent très modestes, comparés à ceux qui concernent les sites et équipements majeurs de la Région Nord-Pas-de-Calais.

Ce travail doit être accompagné d'une carte présentant l'organisation du territoire, et dont le fond est fourni en annexe à compléter et à rendre. Cette carte ne présente pas de difficultés particulières. Elle doit donc être évaluée en fonction des critères classiques de **respect des impératifs de forme** (soin de l'exécution, lisibilité, choix pertinent des couleurs et des figurés). Elle doit illustrer l'analyse et, donc, démontrer **l'aptitude des candidats à localiser et à identifier les objets, mais surtout à les hiérarchiser**. C'est vrai pour les accès, ou pour les agglomérations, mais aussi pour les centres d'intérêt retenus. En clair, on valorisera les copies montrant **la maîtrise des fondamentaux de l'expression cartographique** (les données ponctuelles, linéaires et aéroloaires, la hiérarchisation justifiée par la taille, la couleur ou l'intensité)

La légende doit être tout à la fois organisée (c'est là une exigence de base) **et raisonnée** (elle pourrait, par exemple, reprendre le plan de présentation du rapport)

Le plan du rapport pourrait être comme suit (cette suggestion n'est, en aucun cas, un « modèle ») :

Une campagne de caractère, à 30 min de l'agglomération lilloise

1-Un accès facile, à partir d'un foyer touristique qui s'affirme

1-1 : Lille 2004, une notoriété croissante, des accès routiers et TGV exceptionnels

1-2 : Bailleul : entrée de ce territoire, à 30 min par autoroute

2-Des paysages ruraux étonnamment diversifiés :

2-1 : Des monts boisés

2-2 : Des campagnes vallonnées et verdoyantes

2-3 : qui dominent une plaine plus monotone, sortie de l'eau par le travail des hommes

3-Mais aussi d'autres ressources patrimoniales fondées sur la proximité :

3-1 : des hommes et de leur environnement

- des traditions affirmées : la langue, la convivialité, les jeux...

- des savoir-faire vivants : Le houblon, la bière, l'élevage chevalin, ...

3-2 : des lieux de mémoire de la Grande Guerre

3-3 : d'autres patrimoines bâtis de modeste dimension comme les moulins, les chapelles, les fermes à cour ouverte...

4- Et dont l'accès est facilité par des équipements qui en permettent la découverte :

4-1 : Des hébergements chez l'habitant

4-2 : des lieux de mise en scène de cette culture : estaminets, musée locaux, accueil à la ferme...

4-3 : des équipements de découverte de l'environnement, comme les chemins de randonnée, ou le Centre National de phytosociologie...

4-3 : Cependant que quelques sites, comme le Monts des Cats, le Musée de Marguerite Yourcenar ou ceux de la ville de Bailleul diversifient cette offre.

Les « Monts de Flandre » peuvent ainsi, par la facilité de leur accès, à partir de Lille, proposer la découverte diversifiée d'un patrimoine vivant dont sont friands des publics venant aussi bien de l'agglomération lilloise, que de la région parisienne, ou encore des pays frontaliers, et notamment d'Angleterre ou de Belgique flamande.

Les candidats doivent ensuite répondre à la demande spécifique de M.Beck concernant un circuit conçu pour devoir faciliter la découverte de l'environnement immédiat de son exploitation.

Rappelons ici le souci de permettre aux candidats de montrer, dans les meilleures conditions possibles, comment **ils maîtrisent les représentations des territoires** sans les obliger à concevoir des documents trop techniques. Rappelons aussi qu'il ne s'agit pas de concevoir la maquette d'un topo-guide détaillé, ce qui pourrait relever de l'épreuve E5.

Les candidats travaillent ici à grande échelle, le 1/5 000. Ils doivent montrer leur **capacité à utiliser la carte topographique, celle du parcellaire, les photographies de paysages**. Savoir aussi **identifier des points de vue, décrire des paysages** traversés (pentes, cultures, pâturages...) en n'oubliant pas que ces paysages varient alors au long de l'année !), savoir aussi identifier les paysages vus, comme la plaine de la Lys, le rebord des collines flamandes, la vue vers Bailleul, les arrière-plans boisés...

C'est un circuit de 6 km, d'accès aisé. La topographie est vallonnée, mais à l'image de celle de la région. Les pentes demeurent modestes ! Ce circuit mène le promeneur sur le contact entre les collines de la Flandre et la plaine de la Lys, là où l'exploitation inscrit ses parcelles. Ce circuit permet de longer ces diverses parcelles de culture; les plus insolites resteront, au long des saisons, les houblonnières. Quelques points de vue doivent permettre d'élargir l'horizon, en particulier depuis le Ravensberg ou depuis le Mont de Lille, avec des aperçus donnant sur la plaine de la Lys et sur l'ensemble de l'exploitation.

Cette démonstration peut se faire en privilégiant la production du travail graphique demandé. Un candidat fera la preuve de son « sens » de l'espace en habillant le bloc diagramme de la végétation, des cultures, des pâturages, des houblonnières, des parcelles. Il reportera sur le bloc diagramme le parcours proposé, voire les points de vue privilégiés.

Ainsi, ce travail peut offrir à des candidats moins à l'aise sur l'expression écrite la possibilité de valoriser leurs autres compétences, et en particulier leur « sens » de la topographie et du paysage.